

Très Révérend Père,

Voudriez vous pardonner à un admirateur de
 l'Unità delle Forze Siciliche devenu, aurois que
 devous importuner, vous parler d'un sujet
 qui m'est à cœur. Préparé par une éducation
 scientifique (à l'École Polytechnique et à l'École des
 Mines) soutenu par un goût ardent pour la Philo-
 sophie naturelle et la Science physique, j'ai eu le
 vif désir de connaître votre beau livre, et après l'a-
 voir parcouru, le désir non moins grand de le
 traduire en français pour le faire passer par les
 de mains et en répandre les belles et nobles
 idées. Dévoué par amour à la Science, j'en ai
 fait la prétention d'être de ceux qui ouvrent les
 voies nouvelles, mais ne puis je par trouver à
 utiliser mes efforts et mes loisirs pour aplanir
 les chemins tracés et les rendre plus faciles plus sûrs
 à suivre ?

230

Je viendrais vous demander humblement,
Révérend Père, si vous êtes opposé en principe
à ce projet de traduction. Si ce n'est ainsi, je le
regretterais profondément mais je vous respecte trop
pour insister au seul instant.

Si au contraire, ce que j'espère, vous approuvez
l'idée d'une traduction c. ad. d'une nouvelle
édition qui pourrait peut-être s'enrichir de quelques
développements nouveaux sur les travaux récents,
(Colnet & Duval, sur les mouvements du atome,
Huggins sur l'analyse spectrale etc.)
qui vous venant confirmer quelques points de vos
brillants aperçus, il me resterait à obtenir le
sursis de la préférence pour le rôle de traducteur.
Je ne me dissimule pas les difficultés, mais j'ai
confiance dans le travail ardu et dans votre bien-
veillance. Je ne suis pas au fait de l'usage de la
langue italienne pour la parole ou l'écrit, mais
sur un sujet scientifique ou l'enchaînement des
raisonnements est de suite, je pourrais préparer

231

une traduction que vos nombreux travaux vous
empêcheraient sans doute de faire entièrement
mais si ils vous l'aimeraient, j'espère, le loisir
de recevoir et de compter.

Il est inutile de vous dire si il ne s'agit pas
d'une affaire de librairie ou de spéculation;
Sur la question matérielle, le traducteur disparaît
-trait complètement et l'auteur devient seul
propriétaire de l'ouvrage comme de sa traduction.
C'est un honneur que je sollicite, une faveur que
je demande et je serai au payé de mes peines
si j'ai pu concourir, même faiblement, à une
œuvre méritée par un illustre savant.

Si j'en avais craint d'être trop importun, j'eusse
sollicité tout d'abord l'honneur de vous voir,
mais j'ai peu pu si une lettre était moins indis-
crète si une visite sans présentation, j'oserais
pourtant me réclamer d'un nom célèbre dans la
science et vous dire que j'ai l'honneur d'être le petit
neveu de Cauchy.

Je vous prie d'espérer, mon Réverend
Père, que vous accueillerez favorablement
ma demande et que vous me mettez à

Delaire Alexis

à même, par votre bienveillante autorisation,
de commencer cette œuvre à laquelle je serai
heureux de consacrer tous mes soins.

En attendant l'honneur de votre réponse
je suis très humblement et avec respectueux
de vos serviteurs

Alexis Delaire

Ancien Élève de l'École Polytechnique
et de l'École des Mines

52 rue de l'Université Paris.

1^{er} Mars 67.

